

## Sans Presque Y Penser

Lucienne Delyle

Ecoute mon amant  
L'air que ce mendiant  
Chante dans les rues,  
C'est sur cet air, vois-tu,  
Que tu m'es apparu.  
C'êtait au bal musette,  
Mon allure honnête  
T'avait plu, je crois  
Tu t'es avancé vers moi...

Tu m'as dit : "Voulez-vous danser?"  
J'ai dit oui presque sans y penser  
J'ai senti contre moi ton bras ample et fort,  
Et j'ai tourné longtemps tout contre ton corps,  
La musique a soudain cessé  
Tu m'as dit : "On va recommencer"  
Et pour rester encore contre toi, bercée,  
J'ai dit oui, sans presque y penser.

Ce fut ta chambre sombre  
Nous étions deux ombres  
Dans la nuit immense,  
J'étais là sans défense,  
En toi j'avais confiance.  
Je vis au fond du cœur  
Que l'amour vainqueur  
Nous dictait sa loi,  
Tu t'es avancé vers moi...

Tu m'as dit...  
Là tu n'as rien dit.  
Je n'ai donc même pas eu à dire oui.  
Comme fiancées, dans le fond  
Ce fut un peu court,  
Mais quoi, l'Amour,  
Le vrai, commence par l'Amour!

Et depuis ce soir-là ma vie  
Est un bal qui n'est jamais fini,  
Et je tremble en pensant qu'il a commencé  
Par un oui sans presque y penser.